

G-101

- REAL JOB INTERVIEWS PARAPHERNALIA - REENACTING FICTION

(Un essai critique de Roxanne Arseneault)

“J’ai déjà fait une entrevue vraiment bizarre. À un certain moment, j’ai senti que je n’aurais pas l’emploi, j’ai donc décidé de suivre le flow. Il me disait des affaires weird, donc je lui disais des affaires weird. Je savais qu’il fallait que je fasse un projet inspiré par cette conversation.”

Cette transposition du banal quotidien en projet d’art est au centre de la pratique de Julie Lequin. Ainsi, *Real Job Interviews paraphernalia - reenacting fiction* se base sur l’expérience stressante quasi universelle de l’entrevue pour un emploi, se penchant particulièrement sur l’aspect performatif individuel que chacun doit mettre de l’avant dans sa présentation aux futurs employeurs potentiels. Inspirée par ces épisodes ponctuels dans lesquels elle a dû se mettre en performance, ainsi que par les dynamiques particulières entre l’interviewé et l’intervieweur variant d’une rencontre à l’autre, Julie Lequin a imaginé différents scénarios qui seront probablement un jour présenté sous forme de vidéo.

Pour le contexte de cette exposition, l’emphase est mise sur le travail préparatoire habituellement dissimulé au profit d’une œuvre vidéographique finale. Julie Lequin s’intéresse à l’aspect multidimensionnel de la préparation, croyant que la combinaison des diverses disciplines utilisées permettra une meilleure intégration aux univers qu’elle a imaginés. Se concentrant sur les médiums artisanaux qu’elle privilégie depuis le début de sa pratique, l’exposition à la Galerie 101 regroupera esquisses, aquarelles, bannières, bustes et perruques en textile, socles de papier mâché, ainsi que des photographies de ses inspiration boards (compilations d’images références) qui contribuent à la création visuelle et psychologique des personnages de ses futures vidéos. On y retrouvera aussi une bande sonore servant d’office de curriculum vitae de l’artiste, idée qu’elle convoite depuis quelques années maintenant. “Ma mère avait découpé un article dans le journal il y a cinq ans. On y annonçait qu’il n’y aurait plus de CV dans le futur, seulement des présentations vidéo de candidats.. Haha.. J’aime bien ce concept...”

Par la compilation et la présentation de ces nombreux artefacts, Julie Lequin fait un parallèle entre les efforts ardu réalisés lors de la préparation d'une entrevue, similaires à ceux déployés pour l'élaboration d'une œuvre installative. De plus, l'exposition présentée devient en soi une forme de tableau d'inspiration des personnages et des éventuels scénarios dans lesquels ils se retrouveront en action. La mise en forme de l'information exigée par l'installation offre à l'artiste un autre type de lecture sur le travail amorcé des entrevues et offre au spectateur une fenêtre sur les possibles conversations futures.

Cette série de rencontres a servi de catalyseur à la création de personnages archétypes et métaphoriques. Les protagonistes sélectionnés sont en quelque sorte récurrents à la vie d'une artiste telle que Julie Lequin : le directeur de département de CEGEP, l'artiste vedette et son assistante, ou encore l'académique féministe. Néanmoins, même si leur typologie est banale, la transformation quasi caricaturale des personnages, tant du point de vue physique que psychologique, est directement teintée par le filtre singulier et ludique de Julie Lequin. Non seulement l'artiste interprète tous les personnages, mais dans une volonté de les différencier réellement Lequin les transforme presque en marionnettes. De cette façon, leurs attributs sont grossis et influencés par ce désir d'artisanat, ainsi que par la volonté de ce projet de mettre l'accent sur tout l'attirail des travaux préparatoires.

Real Job Interviews paraphernalia - reenacting fiction s'inscrit en continuité avec des projets tels que *Top 30*, *Speech Lesson* ou *Car Talk* dans lesquels l'artiste utilise son travail pour exorciser des tracas quotidiens à la fois de façon badine et imaginative. Lequin utilise les anecdotes passées et en extrait des situations où les conversations mélangent jugement et humour.

“Je trouve ça long travailler toute seule, donc je dois être capable de rire avec moi-même. Je sais que je fais un bon coup quand je vois mon œuvre et que je dis "Oooooohhh shiiiiiiiiit". hahahaha...”

C'est la présence d'une forme de ludique incongru, à la fois maladroite et complètement contrôlée se dégageant des œuvres de Julie Lequin qui leur confèrent un charme certain et personnel. Ainsi, à travers cette exposition, l'artiste nous rappelle que l'authenticité et l'autodérision sont non seulement encouragées en entrevue, mais aussi bienvenues et rafraîchissantes au monde de l'art.

-Roxanne Arsenault, 2012

Notes:

Roxanne Arsenault a connu Julie par le poste de coordonnatrice à la programmation de La Centrale qu'elle a exercé pendant plusieurs années. Elle détient un baccalauréat et une maîtrise en Histoire de l'art où elle s'intéresse à la notion de patrimoine kitsch. Dans ses temps libres, elle combine ses intérêts pour le féminisme et le kitsch dans son projet rap où elle performe sous le pseudonyme Donzelle.